

VERS LES SOMMETS

*Périodique mensuel des
Compagnons de l'Immaculée Conception*



JUILLET 2008 21^{ème} ANNEE N°12

TON MOT D'ORDRE : FIDELITE

TU SAIS sans doute par expérience COMBIEN LA FIDELITE EST UNE VERTU DIFFICILE... Que de fois il t'arrive peut-être de tricher avec ton devoir, avec les promesses que tu as faites ! Tu oublies si vite tes résolutions. Que de fois tu bafoues les engagements solennels de ton baptême, de ta profession de foi... ! Ce n'est qu'à travers des reprises continuelles que nous réussissons finalement... Et encore, combien ne se résignent pas à une vie médiocre, banale...

LE SEIGNEUR EST TOUJOURS FIDELE... Il nous a créés par amour ; par amour, Il a voulu faire de nous ses fils. ET TOUJOURS, Il reste fidèle à cet amour, malgré nos infidélités : songe à l'histoire du peuple hébreu que le Seigneur a conduit, presque malgré lui, vers sa merveilleuse destinée... Dans toute la vie de l'humanité, dans toute notre vie, cet amour est la règle souveraine de toute la conduite de Dieu.

TU SAIS COMME FUT HEROIQUE LA FIDELITE DE SAINT DOMINIQUE SAVIO. Il voua dès le plus jeune âge une amitié totale à Jésus et à Marie. A 7 ans, il n'hésita pas à se déclarer prêt à mourir plutôt que d'être infidèle à cette amitié, même dans les plus petits détails de sa vie, en commettant un péché véniel. Plus tard, il demandera comme grande grâce à la Sainte Vierge de le faire mourir plutôt que de permettre qu'il commette le moindre péché. Pour protéger sa fidélité, il fut capable de traverser tous les jours pendant des mois la ville de Turin les yeux baissés...

COMMENCE TES VACANCES AVEC LA VOLONTE TENACE D'ETRE FIDELE... d'être fidèle à ton devoir, à l'appel du Seigneur, aux engagements de ton baptême, à ta promesse... A travers tout cela surtout, fidèle au Seigneur, à son amitié.

Editeur responsable : **ABBE JEAN GERARD**
PRIEURE NOTRE DAME DE FATIMA
F-51360 PRUNAY
TEL. : 03.26.61.70.71 et 06.76.61.23.37.
Fax : 03.26.61.05.70.
Courriel : jeangerard51@gmail.com

POUR SUIVRE LA LITURGIE

Dimanche 6 juillet : HUITIEME APRES LA PENTECOTE.

Puisses-tu croire de toute ton âme à l'exquise bonté de Jésus. Avec quelle sollicitude Il poursuit la brebis égarée ! Il est toute délicatesse pour les pauvres, les pécheurs... que nous sommes tous. Notre plus grand malheur serait de ne pas le reconnaître. Dieu résiste aux orgueilleux. Apprenons à « nous faire tout petits sous la main puissante de Dieu ». Nous pourrions alors Lui abandonner tous nos soucis : à travers les luttes de cette vie, Il nous fera triompher.

Dimanche 13 juillet : NEUVIEME APRES LA PENTECOTE.

Le Seigneur est toute bonté, tout amour. La sollicitude que Jésus manifeste à l'égard de Jérusalem, il la répand aussi sur nous : il remplit notre vie de ses grâces, de ses bienfaits. Il est toujours présent dans notre vie pour nous permettre de surmonter les difficultés ; il ne permet pas que nous soyons tentés au-dessus de nos forces. Mettons en lui une confiance inébranlable, une confiance, totale. Ouvrons nos cœurs au sens de Dieu, prenons conscience de sa majesté, de la sainteté de nos églises. Vivons dans la plus grande pureté et dans une soumission toute filiale à sa sainte volonté.

Dimanche 20 juillet : DIXIEME APRES LA PENTECOTE.

« Le Seigneur résiste aux orgueilleux ; Il donne sa grâce aux humbles ». Comme le publicain, prenons conscience de notre misère et de notre pauvreté ; avouons-la en toute droiture, en toute vérité devant le Seigneur. Nous avons été ingrats à son égard. Et tout ce qui est bon en nous, est don gratuit de sa miséricordieuse bonté : de nous-mêmes nous ne sommes pas même capables de confesser que Jésus est le Seigneur, que Dieu est notre Père. Mais si nous reconnaissons notre misère, si nous reconnaissons que tout vient de Dieu, l'Esprit-Saint répandra ses dons en nous sans y rencontrer trop d'obstacles. Encore faudrait-il mettre tous ces dons au service de l'Eglise en y voyant le Seigneur bâtissant à travers nous son Eglise.

Dimanche 27 juillet : ONZIEME APRES LA PENTECOTE.

Le Christ ressuscité veut nous faire vivre sans cesse davantage de sa vie : Quelle merveille et quelle joie ! Que Jésus ouvre nos oreilles et nos cœurs à cette bonne nouvelle bouleversante qui devrait transfigurer toute notre vie !

UN CORDIAL MERCI à tous ceux qui nous ont fait parvenir une obole pour soutenir cette revue.

Bien chers Parents

La pédagogie d'un saint (quelques notes)

Le 14 mai 1862, Don Bosco, après avoir reçu les vœux de ses premiers collaborateurs, leur adressait ces mots émus et prophétiques :

« Mes enfants, nous vivons des temps fort troublés, et cela semble une folie de fonder une nouvelle Congrégation Religieuse à l'heure précise où le monde et l'enfer mettent tout en œuvre pour anéantir celles qui existent déjà. Mais n'ayez pas peur. Ce ne sont pas des probabilités, ce sont des certitudes que j'ai : Dieu bénit notre effort et veut qu'il se poursuive.

Que n'a-t-on pas fait déjà pour se mettre en travers de notre dessein ! A quoi cela a-t-il servi ? A rien. Ce serait déjà une raison de nous confier à l'avenir. Mais, j'en ai d'autres plus solides.

La principale est que nous ne cherchons pas autre chose que la gloire du Seigneur et le salut des âmes. Qui sait si le ciel ne veut pas se servir de cette humble Congrégation pour accomplir de grandes choses dans l'Eglise de Dieu ! Qui sait si d'ici 25 ou 30 ans, notre petit noyau, béni du Seigneur, n'envahira pas la terre, et ne deviendra pas une armée d'au moins mille religieux. »

A QUOI DOIT-IL SES SUCCES ?

Ce succès, cette pénétration rapide et profonde de milieux parfois très rebelles s'expliquent en grande partie par l'excellence de la méthode d'éducation employée. En effet, les Salésiens de Don Bosco ont un système d'éducation bien à eux, très jeune et très ancien. Don Bosco et ses fils n'ont fait que lui donner un petit air de neuf : au fond il est très vieux comme l'Evangile où on le trouverait en germe, épars aux quatre coins du Livre sacré.

Dans ses grandes lignes, il se ramène à ceci : à sa base, mais rien qu'à sa base, comme fondement solide mais insuffisant une présence de toutes les minutes. Le Salésien doit mettre l'enfant dans l'impossibilité matérielle de pécher en l'enveloppant toujours de son regard et de sa sollicitude attentive. Il doit sans cesse se trouver au milieu des enfants. A quel titre ? De professeur ? De pion ? Non : mais de père qui ne laisse jamais ses enfants seuls tant que leur liberté n'est pas éduquée.

Mais comment l'éduquerez-vous, demande-t-on, si vous ne lui donnez pas du jeu et de l'air ? Cette assistance continue en fera un hypocrite, louchant toujours du côté du maître. Non, parce que ce système d'éducation laisse l'enfant s'épanouir, se manifester, s'essayer même au plongeon. Il conserve à la discipline ce qui est nécessaire à la marche régulière et ordonnée d'une maison d'éducation : mais pour le reste, il ferme les yeux. Présence assidue, mais nullement pesante, ni tracassante, ni tatillonne. Dans le système préventif, l'éducateur n'est pas le tuteur impitoyable qui interdit à la plante tout écart de croissance, mais le jardinier uniquement attentif à lui fournir l'air et la lumière, à rendre meuble le sol, quand il renferme des matières réfractaires à l'assimilation.

C'est précisément pour que cette jeune liberté trouve autour d'elle la chaleur et la lumière dont elle a besoin pour fleurir, que l'éducateur salésien la baigne dans une atmosphère permanente de joie.

A la joie, il demande d'épanouir les âmes, de balayer l'ennui, de faire passer un frisson de vie à travers l'organisme, d'aider au travail de l'intelligence, d'associer dans l'esprit de l'enfant l'idée de plaisir à celle de devoir et de pousser ce cœur de jeune chrétien à la confiance, à l'abandon.

Car c'est là le noyau du système préventif : rien de solide n'est encore construit, avoue Don Bosco, si l'enfant n'a pas livré son cœur par la confiance. Tout le reste prépare, dispose à ceci, qui est l'essentiel : capter le cœur de l'enfant. Comment ? En s'en faisant aimer. Mais encore comment ? En supprimant tout châtiment corporel ou ignominieux, en punissant surtout par le retrait de tout signe extérieur d'affection, en comblant les distances qui ailleurs séparent l'élève du maître, en mêlant le Salésien aux jeux, aux soucis, aux préoccupations des enfants, en développant le plus possible une familiarité de bon aloi, en faisant en sorte, comme disait Don Bosco, que non seulement ces petits soient aimés, mais se sentent aimés, en brisant toutes ces barrières traditionnelles dont la présence engendre non pas le respect, comme on l'a cru, mais la défiance. Sans amour, pas de confiance, et sans confiance, pas d'éducation.

Mais quand le maître tient fortement en ses mains le cœur de l'élève, quand, par ces procédés de mansuétude et de patience, il a bien mérité de commander à l'enfant au nom de cette forte autorité de l'amour, alors, doucement, sans heurts ni secousses, il le porte vers le monde surnaturel. Il lui fait aimer la prière. Il lui enseigne la religion, et surtout il le met en contact précoce et permanent avec les trois sources de toute vie : la confession, la communion et la dévotion à la Sainte Vierge.

Vivre dans la grâce de Dieu, appuyer sa faiblesse sur la force divine, puiser dans l'amitié de Jésus-Christ et dans le souvenir de sa mère le courage de repousser le mal et d'accomplir l'humble tâche quotidienne, tout est là. Voilà le terme de cette éducation.

Mais cette grâce, on peut la perdre, on peut l'affaiblir en soi : alors le tribunal de la pénitence est toujours ouvert pour purifier les cœurs, la Table Sainte se dresse tous les matins pour les fortifier et l'Autel de la Vierge, tout à côté, appelle sans cesse notre prière pour ranger au service de notre faiblesse, le secours permanent de la Mère de Dieu. Tenir son âme en état de grâce, communier, communier très tôt, communier souvent, communier tous les jours, invoquer sans cesse la Vierge Auxiliatrice des chrétiens pour observer la loi de Dieu et sauver son âme : voilà l'aboutissant de cette pédagogie d'un saint, aussi simple que savante, aussi claire que forte, aussi ancienne que moderne.

Cette pédagogie avait été légèrement oubliée ou tenue en suspicion dans les âges précédents. Mais à peine réhabilitée, rafraîchie, elle eut la faveur de la jeunesse de tous les pays. Le besoin crée l'organe, prétend à tort une école de naturalistes ; mais ici la proposition a raison. Cette éducation est venue à son heure. Les âmes des petits, pas toujours traitées avec le respect, la patience, et l'amour que méritent des âmes de baptisés, l'attendaient, l'appelaient, se sont précipitées sur elle.

Une place, une large place dans l'Eglise catholique était à prendre par des éducateurs qui restaureraient ces disciplines de foi, et tireraient toute leur science du Saint Evangile, en basant leur pédagogie sur la parabole du bon Pasteur et sur l'hymne à la charité de saint Paul :

« La charité est patiente ; elle souffre tout ; elle espère tout ; elle s'astreint à tout... » (I Cor. XIII, 4-7). Les Salésiens l'ont prise.

A un siècle de distance, il est permis de dresser le bilan de l'efficacité du Système Préventif. D'autant plus que c'est chose facile. Quiconque suit le développement ascendant de l'organisation des « Anciens de Don Bosco » demeure émerveillé de son importance.

C'est un réseau serré qui pénètre dans toutes les catégories sociales et s'étend sur le monde entier. Chaque année, dans chaque maison, se célèbre la réunion des Anciens Elèves. Il suffit de prendre part à une de ces réunions pour avoir la démonstration la plus claire de l'efficacité du Système Préventif. Jeunes gens, hommes mûrs, vieillards aux cheveux blancs reviennent à leur collège, poussés par le désir de revoir leurs supérieurs, leurs camarades, leur maison.

C'est une rencontre de cœurs en fête, de visages souriants. Chaque coin du collège évoque un souvenir pour ceux qui reviennent ; et les voilà qui rappellent les assistants et les maîtres, veulent revoir la chapelle, leur salle de classe, le dortoir, etc..., reprennent le jeu d'autrefois et affrontent les équipes des élèves de l'école.

Pourquoi tant de paix, et d'union des Cœurs qui se rencontrent en un seul nom, le nom de Don Bosco ?

C'est le triomphe de la pédagogie d'un saint.

GUERRE AUX VACANCES BANALES dans la paresse et le laisser-aller...

Fais de tes vacances un **MERVEILLEUX APPRENTISSAGE**, UN **STAGE DE VIE CHRETIENNE**, une conquête généreuse de ta **LIBERTE DE FILS** et **DE FILLE DE DIEU**.

Tu seras davantage livré à toi-même, moins entouré de soutiens, davantage aux prises avec des difficultés... C'est le moment privilégié de manifester la profondeur de ta foi chrétienne. C'est avec le Christ que tu dois passer tes vacances.

PLUS QUE JAMAIS, peut-être, le Christ te confie une mission exaltante. Nous sommes sur terre pour **BATIR UNE AUTRE CITE** : une cité toute de paix et de joie, la Cité de Dieu, le Royaume du Christ. **NE L'OUBLIE PAS A TRAVERS TOUS LES CONTACTS** que t'occasionneront tes vacances.

CAMPS

NOTRE DAME AUXILIATRICE
DU 10 AU 31 JUILLET (pour les filles)

SAINT JEAN BOSCO
DU 1^{er} AU 22 AOUT (pour les garçons)

VIENS AVEC NOUS A SAINT BONNET LE CHATEAU

Réserve dès maintenant dans les grandes vacances les dates indiquées. Ces camps seront des journées cent pour cent orientées vers le Ciel, où tous ne feront qu'un seul cœur et une seule âme, tous tendus vers un même idéal, partageant les mêmes joies et la même ferveur.

LES COMPAGNONS DE L'IMMACULEE CONCEPTION.

Ce sont des jeunes (garçons et filles) qui s'engagent sur les traces de Saint Dominique Savio, dont ils veulent imiter les traits caractéristiques : amitié fervente et généreuse pour Jésus et Marie, haine du péché, piété, joie, pureté, apostolat, fréquentation régulière et fréquente des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

QUI EST SAINT DOMINIQUE SAVIO ?

Un élève de Don BOSCO, le TEMOIN PRIVILEGIE donné par l'Eglise aux jeunes comme chef de file pour les entraîner dans une vie de foi et d'amitié authentique envers Jésus et Marie.

POUR ENTRER DANS CETTE COMPAGNIE ET RECEVOIR CETTE REVUE,

il suffit de nous écrire en spécifiant nom et adresse complète (TRES LISIBLEMENT) et aussi, si possible : âge, profession, classe.

SI TU VEUX T'ENGAGER PLUS GENEREUSEMENT, FAIS TA PROMESSE.

Avertis-nous plusieurs semaines à l'avance. Nous te communiquerons aussitôt les renseignements utiles. Ne fais cette promesse, qui exige une préparation intense et généreuse, que si tu es bien décidé à la tenir jusqu'au bout.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, INSCRIPTIONS, NOUVELLES :
ABBE JEAN GERARD PRIEURE NOTRE DAME DE FATIMA
3, RUE CHARLES-BARBELET
F-51360 PRUNAY